



Paris, le 28 janvier 2020

33 rue des Vignoles 75020 Paris / www.cnt-f.org/fte / fede-educ@cnt-f.org

Blanquer prêt à tout pour passer en force

E3C : la CNT dénonce les interventions de la police dans des établissements

Depuis plus d'une semaine, la protestation s'organise dans des dizaines de lycées contre la mise en place du Bac Blanquer qui s'ajoute au vol des retraites des travailleurs et des travailleuses de l'éducation comme des autres secteurs.

Les premières épreuves de contrôle continu dites E3C du nouveau bac ont commencé le 20 janvier. Déjà largement dénoncées l'an passé, elles continuent à l'être, et le sinistre Blanquer fait intervenir de plus en plus la police dans les établissements mobilisés.

Selon les lycées, les oppositions vont de la grève des enseignant-e-s, à des barrages filtrants, des blocages, des refus de monter dans les salles d'examen. Pourtant, il y a maintenant 10 jours, M. Blanquer mettait en avant qu'il n'y aurait pas ou très peu de protestation, que 99,9 % des enseignant-e-s étaient favorables à la réforme du lycée. Ce n'est bien évidemment pas le cas, comme on l'a vu avec la pétition « Je suis 0,1% » qui a déjà recueilli plus de 80 000 signatures. Ce n'est pas le cas dans les faits où dans de nombreux établissements, l'opposition à ces épreuves, et plus généralement à la réforme du lycée, est menée par des profs, des élèves et des parents d'élèves.

Afin de continuer à nier la contestation de cette loi, dans de nombreux lycées, les épreuves sont surveillées par des chefs d'établissement, des agents de service ou même des retraités. Les épreuves reportées sont reprogrammées très rapidement, avec la volonté claire de les faire passer coûte que coûte.

Pour cela l'éducation nationale ne lésine pas avec des menaces de la part des recteurs, des chefs d'établissements, allant jusqu'à des dépôts de plainte contre des enseignant-e-s. Malgré cela, les protestations se multiplient. Le ministre a donc fait le choix odieux de la répression. En effet depuis hier les interventions de police, parfois violentes, se multiplient : contre des profs, des parents d'élèves ou même des jeunes de 16 ans. La police est même intervenue à l'intérieur des lycées. Les images d'élèves passant leurs épreuves sous l'oeil de la police sont l'illustration de ce que veut ce gouvernement : imposer par la force quoiqu'il arrive les casses sociales qu'il a programmées. Réforme du lycée ou la retraite par points, la même stratégie du passage en force est à l'œuvre.

La fédération des Travailleurs-euses de l'éducation de la CNT soutient tous les personnels mobilisés, appelle à amplifier toutes les actions visant à enrayer la mise en place de ces réformes rétrogrades renforçant les inégalités sociales et scolaires, et ne saurait tolérer plus longtemps que ce pouvoir fasse le choix de matraquer une jeunesse que nous souhaitons au contraire émanciper.